

JUSTINE POMMIER

# LE VÉRITABLE ARGENT COLLOÏDAL

*Un antibiotique naturel oublié*



**Q** Editions  
Quintessence

© 2017 - Éditions Quintessence

Rue de la Bastidonne - 13678 Aubagne Cedex - France

Tél. (+33) 04 42 18 90 94 - Port. (+33) 06 32 54 27 10

[www.editions-quintessence.eu](http://www.editions-quintessence.eu)

*Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.*

ISBN 978-2-35805-216-0

## AVERTISSEMENT

L'éditeur et l'auteur se dégagent de toute responsabilité concernant les utilisations et les posologies de l'argent colloïdal, celles-ci sont données à titre d'information. Elles ne peuvent en aucun cas se substituer à une prescription médicale personnalisée émanant d'un professionnel de santé.

Vous trouverez la définition des mots avec un astérisque en fin d'ouvrage (voir « Lexique » page 54).

# PRÉFACE

« Les maladies se sèment comme les grains de la terre,  
sur les roches on n'obtient rien, sur le fumier on a de bonnes récoltes. »

Troussier

« Il est curieux de constater combien peut être forte, même chez  
les hommes de science, la tendance à nier ce que l'on ne comprend pas. »

Gley

« La culture des immunités naturelles doit être le seul but  
du véritable art médical. »

Paul Carton

L'être humain a toujours été régi par des lois vitales telles que  
pensée, respiration, nutrition, et de les ignorer nous a conduits  
à une situation de dégénérescence cellulaire et organique.

La nutrition humaine est un consensus global d'apports en  
nutriments vivants, afin de remplir le rôle essentiel qui lui est  
dévolu, prolonger la vie, en évitant le vieillissement cellulaire,  
en protégeant notre santé, afin de retarder la mort.

Dans ces apports, nous avons occulté un oligo-élément  
important, l'argent, pourtant utilisé avec sagesse et efficacité  
depuis des siècles. Sous la forme colloïdale, l'argent est  
bio-disponible donc assimilable et devient un catalyseur  
prépondérant pour notre métabolisme cellulaire donc  
immunitaire. Il est primordial avec l'argent colloïdal d'optimiser  
la pureté du support aqueux, d'avoir une concentration en  
particules assimilables et une qualité d'électrolyse (LVDC)  
à courant continu de faible intensité offrant une efficacité  
maximum, ce qui n'est hélas pas souvent le cas.

Cet ouvrage a pour but de vous expliquer précisément tous  
les bienfaits endogènes de l'argent colloïdal d'une manière  
technique et utile, sans oublier qu'il n'y a pas de miracles,  
mais un consensus général de santé dans lequel il a une place  
essentielle.

Bonne lecture !

# HISTOIRE MÉDICALE DE L'ARGENT : DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

## Les propriétés scientifiques de l'argent

---

Les propriétés germicides\* du métal argent sont connues depuis l'Antiquité. Grecs, Perses et Romains utilisaient des récipients en argent pour transporter et stocker divers liquides (eau, vin...) destinés aux souverains, aux nobles et aux privilégiés. Ces liquides conservaient ainsi leur fraîcheur plus longtemps que dans d'autres récipients. L'argent servait aussi à fabriquer des ustensiles de table et de cuisine, une tradition qui se perpétue encore aujourd'hui. Il semble qu'ingérer ainsi régulièrement de minuscules particules d'argent contribuait à renforcer l'immunité vis-à-vis de certaines maladies.

Le bien-fondé de ces pratiques populaires a d'ailleurs été démontré par les recherches modernes. En effet, on a pu déterminer que l'argent métallique se dissout dans l'eau à un taux d'environ 10 parties par milliard, soit 10 µg par litre, et que cette dose pourtant extrêmement faible (0,01 ppm) élimine *E. coli*\* et *Salmonella typhi*\*.

En 1928, renouant avec la tradition, G. A. Krause eut l'idée de placer un revêtement d'argent dans les systèmes de filtration à usage domestique. En 1929, un autre chercheur (Schweizer) rapporta que tous les pathogènes étaient éliminés quand l'eau était traitée avec des particules d'argent porteuses d'une charge électrique. Il montra également que ce traitement n'était pas nocif vis-à-vis des micro-organismes bénéfiques.

Aujourd'hui les meilleurs filtres à eau emploient l'argent pour éviter la contamination des bougies filtrantes, et de nombreuses compagnies aériennes utilisent ce type de filtre à bord de leurs avions. La NASA a choisi un système de traitement de l'eau à base d'argent pour ses navettes spatiales. L'argent est aussi utilisé par les Russes pour stériliser l'eau à bord des stations spatiales.

Aux États-Unis, certaines villes ont choisi l'argent pour le traitement des eaux usées et des piscines. Au Nebraska, on a démontré l'efficacité de l'argent en décontaminant un bassin

volontairement pollué par *E. coli*. Passant dans des filtres équipés d'électrodes d'argent, cette eau a été totalement purifiée en l'espace de trois heures.

Des études ont révélé que les réseaux internes de distribution d'eau dans les hôpitaux étaient les principaux responsables du développement de la maladie du légionnaire (une espèce de pneumonie). Aux États-Unis, la plupart des grands hôpitaux ont installé des systèmes d'ionisation argent/cuivre qui ont permis d'éradiquer *L. pneumophila*\* de leurs réseaux d'eau chaude. Ces systèmes sont homologués par les autorités concernées.

Au Japon, l'argent est utilisé dans plusieurs technologies de purification de l'air et dans les lieux de travail ; il participe à la lutte contre les toxines et autres poisons industriels.

L'usage médical de l'argent est lui aussi l'héritier d'une longue tradition. Les Macédoniens plaçaient des plaques en argent sur les blessures pour aider à leur cicatrisation. Vers 400 avant J.-C., Hippocrate enseignait que la fleur d'argent (poudre extra-fine) cicatrisait les blessures ulcérées. En 69 avant J.-C., le nitrate d'argent figurait dans la pharmacopée romaine. En 78 avant J.-C., Pline l'Ancien écrit dans son *Histoire naturelle* que l'argent possède des propriétés thérapeutiques et se révèle « très efficace dans la cicatrisation des blessures quand il est incorporé aux plâtres. » Gerber (702-765), musulman fondateur d'une école associant astrologie et alchimie, rapporte que le nitrate d'argent possède des propriétés thérapeutiques.

Avicenne (980-1037), médecin et philosophe iranien, utilisait l'argent pour purifier le sang, entre autres sous forme de poudre et de pilules argentées. Paracelse (1493-1541), alchimiste et médecin suisse, conseillait lui aussi l'usage médical de l'argent.

Les médecins chinois et asiatiques utilisaient l'argent dans la fabrication de toniques à base de plantes, ainsi que pour traiter infections, suppurations chroniques, blessures septiques, fièvres et sinusites. L'argent est toujours utilisé dans la médecine traditionnelle indienne (ayurvédique), par exemple pour traiter les fièvres chroniques, les inflammations intestinales, l'hyperactivité de la vésicule biliaire et ménorragies.

En 1884, un obstétricien allemand, Franz Crede, observant qu'un certain nombre d'enfants naissaient aveugles après avoir

été exposés à des germes vénériens lors de leur expulsion de l'utérus, eut l'idée d'instiller dans les yeux des nouveau-nés une solution à 1 % de nitrate d'argent. Avec l'instauration de cette pratique, le taux d'ophtalmie des nouveau-nés tomba rapidement de 10 % à 0,2 %. En conséquence, cette pratique devint obligatoire aux États-Unis et dans la plupart des pays européens ; elle se poursuivit même après l'apparition des premiers antibiotiques en 1940.

En 1893, un botaniste suisse, Karl von Nägeli, rapporta que des bactéries mises en contact avec une solution de nitrate d'argent (titrée à 10 parties par million) mouraient en trois ou quatre minutes. En 1897, le Dr Benno C. Crede introduisit l'usage en médecine de l'argent colloïdal, spéculant le fait qu'il pourrait posséder les propriétés germicides des sels d'argent sans en avoir la toxicité.

Par la suite, les colloïdes d'argent furent largement employés par voie interne pour lutter contre diverses infections bactériennes – septicémie, fièvres rhumatismales, arthrite blennorragique, diphtérie, méningite cérébro-spinale, etc. Pendant la Première Guerre mondiale, des feuilles d'argent étaient utilisées pour combattre l'infection des blessures, ce qui renouait avec la lointaine tradition des Macédoniens.

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'emploi d'argent se généralisa et il devint l'un des médicaments les plus administrés, aussi bien par voie interne que sous forme d'injections intraveineuses et intramusculaires, de gargarismes, de gouttes (nez, yeux, oreilles), d'applications locales. En 1938, on comptait plus de quatre-vingt-dix préparations médicales brevetées à base d'argent.

En 1908, des cas cliniques ont été enregistrés à l'hôpital de Vichy concernant l'utilisation d'argent électro-colloïdal sur de nombreuses pathologies diverses : problèmes ORL (otite, angine, bronchite), problèmes gynécologiques, urologiques, problèmes de peau... Un ouvrage répertorie chaque cas clinique enregistré par des médecins dans cet hôpital : *Les Métaux colloïdaux électriques et leurs applications thérapeutiques* des Laboratoires Clin (consultation gratuite à la Bibliothèque nationale de France).

Pourtant, bientôt l'argent colloïdal allait céder sa place à de nouvelles substances qui semblaient révolutionner la médecine. L'ère des antibiotiques venait de s'ouvrir. Ceux-ci étaient d'un emploi beaucoup plus simple et coûtaient beaucoup moins cher que les produits à base d'argent. En effet, ces derniers étaient à l'époque d'un coût très élevé – jusqu'à l'équivalent de 200 euros pour un flacon de 30 ml, soit 2 cuillerées à soupe ! De plus, les techniques rudimentaires utilisées pour sa production engendraient des sels d'argent et/ou de très grosses particules, source de toxicité potentielle en cas de consommation excessive ou prolongée.

Toutefois, l'argent demeurera dans la pharmacopée sous forme de sels et de composés pouvant être intégrés dans diverses préparations. Le produit le plus couramment employé est le nitrate d'argent, en particulier pour le traitement des verrues, des ulcères et de l'ophtalmie\* des nouveau-nés. Le sulfadiazine argentique\* est actuellement utilisé dans les hôpitaux du monde entier pour le traitement des brûlures. Certains hôpitaux utilisent des cathéters munis d'un revêtement en argent pour minimiser les risques d'infections opportunistes. On trouve aussi des pansements qui diffusent des ions d'argent directement dans les tissus endommagés.

Les produits à base d'argent les plus utilisés par la pharmacopée notamment dans les années 1900-1940 sont l'argyrol, le collargol, le collosol argentum, l'électrargol. Les médicaments contenant de l'argent étaient les anti-infectieux les plus fréquemment prescrits par les médecins.

## Études concernant l'action de l'argent colloïdal sur le cancer

---

Dans les années soixante-dix un radiologue de Stockholm, le Dr Björn Nordenström a démontré l'action de l'argent sur les tumeurs cancéreuses. Il fit passer un courant électrique continu à travers des aiguilles en argent insérées dans de grosses tumeurs et constata que cette méthode permettait de réduire la masse de ces tumeurs.



L'action de l'argent sur les cellules cancéreuses fut confirmée par le Dr Becker en 1979. Après avoir constaté que l'ion d'argent produit électriquement différenciait les fibroblastes humains normaux, le Dr Becker s'est demandé si le même phénomène se reproduirait sur des cellules humaines cancéreuses. En étudiant les cellules de fibrosarcomes malins (fibroblastes cancéreux), il constata que leur mitose (division) galopante pouvait être stoppée par les ions d'argent injectés électriquement. Il remarqua également qu'un courant seul de 10 micro-ampères stimulait la croissance des cellules cancéreuses. Mais en associant un niveau de courant approprié à la diffusion d'ions d'argent, il se produisait une différenciation des cellules cancéreuses (c'est-à-dire qu'elles cessaient d'être cancéreuses).

Le Dr Becker rapporte aussi le cas suivant :

« Un de mes malades souffrait d'une grave infection osseuse chronique et avait un cancer associé dans cette blessure. Il refusa l'amputation... et demanda que son infection soit traitée par la technique de l'argent. Au bout de trois mois l'infection était enrayée et les cellules cancéreuses de la blessure semblaient revenues à la normale. La dernière fois que j'ai eu de ses nouvelles, huit ans après le traitement, il était toujours bien portant. Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas simplement d'un effet électrique, mais de l'action combinée du voltage électrique et des ions d'argent produits électriquement. C'est un traitement électrochimique. »

Mais ses découvertes prometteuses ne furent pas exploitées. En effet, en janvier 1980, essentiellement pour des raisons politiques, le Dr Becker fut privé de ses crédits de recherche et contraint à fermer son laboratoire.

Le Dr Robert Brooks (Nouvelle-Zélande) rapporte que des chercheurs étudiant les effets des métaux sur les cellules cancéreuses découvrirent que les composés d'argent étaient « potentiellement » cytotoxiques vis-à-vis du mélanome\* B16 *in vitro* et démontraient une bonne activité vis-à-vis de la leucémie chez les souris. Les complexes d'argent étaient aussi actifs contre le sarcome à cellules réticulaires.

Le Dr Gary Smith, qui fit des recherches sur le cancer, déclara que d'une manière générale la réussite d'un traitement anticancéreux dépend de l'argent présent dans l'organisme et que son échec est la conséquence d'un manque d'argent :

« Quand l'argent est présent, les cellules cancéreuses se dédifférencient et l'organisme se rétablit. Quand le taux d'argent est nul, le cancer continue de se développer parce que les cellules ne peuvent pas se dédifférencier. Je soupçonne qu'une carence en argent pourrait être l'une des raisons principales de l'existence du cancer et de la vitesse à laquelle il se répand. »

Dans le cadre de ses études concernant l'influence de l'eau sur le cancer, le Dr R. Damadian a conclu que les molécules d'eau dans un tissu cancéreux ont un comportement différent de celui des molécules d'eau dans un tissu normal. L'eau est, selon lui, la composante principale de toute cellule et les molécules d'eau forment des dipôles, c'est-à-dire des ensembles formés de deux charges électriques ou magnétiques égales et de signes opposés. Dans une cellule saine, les dipôles s'alignent le long des champs électriques créés par les ions (atomes ou groupement d'atomes portant une charge électrique) à l'intérieur des cellules, dans un ordre correspondant à la structure cellulaire. Dans la cellule cancéreuse, il y a perturbation des charges électriques et une désorganisation de la structure des cellules. L'argent colloïdal composé d'ions d'argent ( $Ag^+$ ) permettra de rétablir une bonne organisation de la structure de la cellule. Cette composition ionique est la seule à pénétrer le milieu cellulaire. Un argent colloïdal métallique, c'est-à-dire composé de poudre, ne pourra jamais agir au cœur des cellules.

## Qu'en est-il de l'argent colloïdal et de la médecine allopathique actuelle ?

---

Le Dr Becker déclara qu'aucun autre traitement connu ne permet d'obtenir des cellules embryonnaires (cellules-souches) en nombre suffisant pour produire une véritable régénération des tissus endommagés ou détruits chez les humains et chez les animaux. Cela indique, selon lui, qu'il existe également un potentiel pour la régénération d'organes internes (cœur,

cerveau et moelle épinière). En conclusion de ses études, le Dr Becker dit :

« Nous avons redécouvert le fait que l'argent tuait les bactéries, ce qui était connu depuis des siècles... Il tue même les souches résistantes aux antibiotiques et est aussi efficace contre les mycoses. Il guérit les infections les plus tenaces provoquées par toutes sortes de bactéries et stimule la cicatrisation de la peau et d'autres tissus mous. »

En mars 1978, la revue scientifique *Science Digest* attira l'attention du monde médical sur les propriétés anti-infectieuses de l'argent :

« Un antibiotique tue peut-être une demi-douzaine d'organismes pathogènes différents, mais l'argent en tue environ 650. De plus, les souches résistantes échouent à se développer en présence d'argent... »

Malgré ces études intéressantes, les laboratoires pharmaceutiques n'ont pas trouvé profitable de développer des produits de santé à base d'argent colloïdal. Seuls certains laboratoires proposent des pansements à base d'argent colloïdal pour les plaies telles que les ulcères, les staphylocoques, les brûlures importantes... Ces produits sont des dispositifs médicaux utilisés par le personnel soignant des hôpitaux ou les infirmières libérales.

À part ce produit, il est évident que les laboratoires ne souhaitent pas développer la production d'argent colloïdal. Pour deux raisons : le temps de production n'est pas rentable, car trop long et nécessitant des installations onéreuses, et le caractère non brevetable de l'argent colloïdal.

Dans le monde entier, hors Europe, l'argent colloïdal est commercialisé comme complément alimentaire (ingestion). Pourtant très utilisé par le corps médical aux États-Unis devant les nombreux cas de résistance aux médicaments, les lobbies pharmaceutiques tentent toujours d'entraver la commercialisation de l'argent colloïdal. Malgré les multiples études scientifiques prouvant l'efficacité et l'inoffensivité de l'argent colloïdal, ces derniers ne souhaitent pas en produire et en commercialiser. Le peuple américain connaît beaucoup

mieux ce produit que nous, Européens. Ils ont l'habitude de l'utiliser couramment plutôt que d'aller chez le médecin puis le pharmacien acheter des médicaments. Le système de santé américain étant beaucoup moins avantageux que le système français, les Américains utilisent le fameux « système D » : méthodes naturelles polyvalentes.

Devant cet enthousiasme croissant pour l'argent colloïdal, craignant que cet engouement ne gagne l'Europe, les lobbies pharmaceutiques à la tête des autorités de santé ont réussi à faire interdire la commercialisation d'argent colloïdal comme complément alimentaire. Avant le 1<sup>er</sup> janvier 2010, en Europe, le minéral argent était autorisé à la vente en complément alimentaire à titre dérogatoire. Depuis, le Codex Alimentarius l'a retiré de la liste des compléments alimentaires autorisés à la commercialisation (règlement CE 1170/2009). Le motif évoqué pour ce changement de législation est très paradoxal : il n'y a pas assez de recul concernant l'argent colloïdal. En sachant que la Bibliothèque nationale de France conserve précieusement des cas cliniques enregistrés à l'hôpital de Vichy datant de 1908 (il y a donc plus d'un siècle), nous ne pouvons que remettre en cause la cohérence de ce discours !

L'ingestion de l'oligo-élément argent dans un complément alimentaire est interdite. Paradoxalement, l'ingestion d'argent, naturellement présent dans certains aliments tels que les champignons, la viande..., n'est pas interdite. On peut également trouver sur le marché des petits générateurs d'argent colloïdal dont les prix varient beaucoup. Ils sont autorisés à la vente alors qu'ils ne présentent aucune garantie de sécurité : pas de certificat de conformité, pas de certificat de pureté des électrodes... Il y a un problème de cohérence. Il y a là surtout des intérêts financiers visant à protéger le milieu pharmaceutique européen. Les pays européens sont les plus consommateurs de médicaments contre la tension artérielle, le cholestérol... Ainsi le patient consomme chaque jour un médicament toute l'année (rentabilité maximale).

Certains laboratoires européens ont donc choisi de commercialiser leur produit comme cosmétique (tests dermatologiques...). Dans le reste du monde, il est toujours commercialisé comme complément alimentaire.

Quelques chiffres qui donnent à réfléchir et qui peuvent expliquer le désintérêt concernant l'argent colloïdal (émission du 22 février 2013, *Les Infiltrés*, « Laboratoire pharmaceutique : un lobby en pleine santé ») :

« En France, l'industrie pharmaceutique compte plus de 110 000 emplois et réalise près de 50 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an. Aujourd'hui cette industrie reste très productive : 150 nouveaux médicaments arrivent sur le marché français chaque année, la plupart pour des pathologies très rentables où le patient va prendre un médicament tous les jours durant toute sa vie : le diabète, le cholestérol ou l'hypertension par exemple... »

On peut également trouver des ions d'argent dans certains textiles : T-shirts, pantalons, gants, chaussettes... Ces textiles possèdent de la fibre d'argent tissée avec d'autres matières comme le coton. Ainsi, les ions d'argent aux vertus antimicrobiennes présentent les avantages suivants : stoppent l'odeur dégagée par la transpiration, régulent la température du corps, cicatrisent la peau, soulagent les démangeaisons... Ces vêtements sont des dispositifs médicaux de classe I certifiés sans nanoparticules conseillés pour les personnes atteintes d'eczéma, psoriasis, dermite atopique, syndrome de Raynaud, mycose, jambes lourdes. Ils agissent également contre les charges statiques et l'électrosensibilité... Ces vêtements à la fibre d'argent sont complémentaires à un traitement d'argent colloïdal.

# DÉFINITION DE L'ARGENT COLLOÏDAL : DÉMÊLER LE VRAI DU FAUX

## Éclaircissements concernant les termes métal, nanoparticule et oligo-élément

---

Il est important, avant de définir clairement ce qu'est l'argent colloïdal, d'éclaircir les termes : métal argent, nanoparticule d'argent et oligo-élément argent.

### Métal argent

Le métal argent est un élément chimique de symbole Ag, de numéro atomique 47 et de masse atomique 107, 87. Le métal est un élément chimique caractérisé par une forte conductivité thermique et électrique, un éclat particulier dit « éclat métallique », une aptitude à la déformation et une tendance marquée à former des cations\*.

### Nanoparticule d'argent

Quant aux nanoparticules qui font l'objet de spéculations depuis quelques années, il est important de définir ce terme. « Nanotechnologie » est un terme générique qui décrit des applications dans de nombreux domaines scientifiques mais recouvre d'une manière générale la recherche sur les principes et propriétés existant à l'échelle nanométrique, c'est-à-dire au niveau des atomes et des molécules. L'objectif des nanotechnologies consiste à produire des objets ou matériaux inférieurs à 100 nanomètres. Ces nanomatériaux sont composés de nanoparticules qui, contrairement aux particules très fines d'origine naturelle ou provenant d'une combustion, sont produites intentionnellement. Les nanomatériaux peuvent être des métaux, céramiques, carbones, polymères ou encore des silicates qui présentent l'intérêt d'avoir des caractéristiques spécifiques par rapport aux mêmes matériaux à l'échelle macroscopique. L'acquisition de ces nouvelles propriétés physico-chimiques ouvre ainsi un immense champ de recherches fondamentales regroupées sous l'appellation de « nanosciences ». Les nanoparticules sont neutres, c'est-à-

dire qu'elles ne possèdent pas de charge électrique. L'argent colloïdal fabriqué par électrolyse est composé d'ions d'argent (Ag<sup>+</sup>). Il ne s'agit donc pas de nanoparticules. Sa fabrication par électrolyse lente consiste à reproduire un phénomène naturel.

L'origine des spéculations concernant les nanoparticules provient essentiellement du dioxyde de titane. En effet, ce produit est présent dans de nombreux produits cosmétiques et en particulier dans les crèmes solaires. Il a été prouvé que son impact sur la peau est dangereux pour la santé. Le dioxyde de titane fait pénétrer les rayons UV du soleil dans les cellules, ce qui engendre un certain nombre de problèmes (vieillesse prématurée des cellules entraînant un cancer de la peau...).

## Oligo-élément argent

Appartenant à la classe des nutriments, les oligo-éléments sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisme. Ils sont essentiels et ont un rôle dans les processus enzymatiques. À ce titre, ils doivent nécessairement être présents dans les tissus de l'organisme en des quantités constantes. Leur absence ou leur non-disponibilité perturbe la fonction enzymatique et provoque des troubles physiologiques plus ou moins graves.

L'oligothérapie permet d'améliorer les défenses et le processus d'immunité en général, en intervenant directement ou indirectement à tous les stades : en neutralisant l'agent pathogène, ce sont les processus de phagocytose\* mettant en jeu les mastocytes\* ; en détruisant les résidus de la phagocytose, tels les radicaux oxygénés et les antigènes\* ; en régulant la réponse immunitaire par le biais des lymphocytes\*. Les oligo-éléments sont donc indispensables au développement optimum du processus immunitaire.

Les oligo-éléments servent à la régulation des réactions enzymatiques pour les échanges biochimiques du corps humain. Ils sont donc utiles :

- à la digestion des lipides, protides, glucides afin de les rendre assimilables pour le corps ;
- aux échanges cellulaires pour la production d'énergie (ATP) ;